MONTRÉAL, VILLE UNESCO DE DESIGN

mode d'emploi :

par Patrice-Hans Perrier
Photos : Tous droits réservés – Ville de Montréal



1

Le 17 mai 2006, Montréal devenait la troisième ville, après Buenos Aires (août 2005) et Berlin (novembre 2005), à recevoir cette prestigieuse désignation. Plus qu'un titre ou un label, il s'agit d'une forme d'adhésion à un réseau de villes émergentes dans le domaine de la culture prise au sens large. L'UNESCO a créé cette Alliance globale pour la diversité culturelle en 2002, histoire de permettre à un réseau de villes « émergentes » de tisser des liens stratégiques afin de mieux exploiter leur potentiel créatif. Depuis lors, les villes sont invitées à présenter leur candidature dans un domaine d'activité culturelle susceptible de refléter leurs forces vives. Outre le design, ce réseau de villes de création s'illustre par la littérature, le cinéma, la musique, les arts populaires et les arts numériques, sans oublier la gastronomie… Il fallait s'y attendre ! Et, ce n'est un secret pour personne, le design est un secteur susceptible de générer des retombées multiples. Nos édiles, dans la foulée du Rapport Picard (1986), ont pris conscience de la force fédératrice du design, activité de création qui joue le rôle de ferment au cœur du développement urbain. Plus qu'une pratique liée à la production de symboles graphiques et d'artefacts manufacturés, le design concerne aussi l'art d'aménager les villes. On peut donc affirmer que le développement urbain met en jeu le redéploiement des villes du nouveau millénaire et contribue, du même coup, à façonner leur image de marque. C'est en tenant compte de cette donne que le Comité exécutif de la Ville de Montréal a décidé, le 5 avril 2006, de confier à son bureau Design Montréal le mandat de préparer et de soumettre la candidature de Montréal en qualité d'aspirante Ville UNESCO de design.

Montréal, UNESCO City of Design. Instruction manual. On May 17 2006, Montréal became the third city, after Buenos Aires (August 2005) and Berlin (November 2005) to receive this prestigious designation. This is more than just a title or a label; it is the recognizable cohesion of a network of emerging cities from the general cultural point of view. UNESCO created this Global Alliance for Cultural diversity in 2002 in order to allow for this network of "emerging cities" to establish strategic links to better profit their creative potential. Since then, cities have been invited to apply in any area of cultural activity where their strongest potential lies. Besides design, this network of creative cities stand out on the planes of literature, cinema, music, popular arts and digital art, and of course gastronomy… to be expected! It is no secret that the Design sector has the potential to generate vast benefits. In the wake of *Rapport Picard* (1986), Montréal's political leaders have realized how Design can be a federative force, acting as a creative catalyst at the heart of urban development. Beyond the production of graphic symbols and manufactured objects, Design also concerns the art of organizing cities. One can therefore claim that urban development is fundamental for the expansion of the cities of the new Millennium while, at the same time, directly participating in the shaping of their image. Taking this into account, the Comité exécutif de la Ville de Montréal decided in April 2006 to entrust its Bureau Design Montréal with the preparation and submission of Montréal's application as a future City of Design.

Tisser des liens

Pour Benoit Labonté, maire de l'arrondissement de Ville-Marie et grand défenseur du design au Comité exécutif de la Ville de Montréal, cette désignation « doit agir comme un levier qui nous permettra d'exporter notre savoir-faire et de tisser de précieuses alliances susceptibles de nous aider à développer de nouveaux marchés. C'est tout sauf un prix de courtoisie que l'on affiche dans le bureau du maire … Voilà pourquoi nous allons nous efforcer d'utiliser cette reconnaissance afin d'accélérer l'éclosion de notre design local ».



Mais il y a loin de la coupe aux lèvres, les créateurs locaux ne se sentant pas toujours dans le coup malgré tous les efforts promotionnels consentis par les édiles. Il faut dire que les créatifs et les industriels ne travaillent pas toujours main dans la main… C'est dans ce contexte que le bureau Design Montréal a été mis sur pied l'an dernier au sein du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la Ville de Montréal. Ses instigateurs, dont sa directrice Madame Marie-Josée Lacroix, ont voulu déployer une structure légère d'intervention qui puisse favoriser un rapprochement entre les différents intervenants sur la scène du développement urbain et stimuler, du même coup, la création à tous les niveaux. Et on compte bien profiter des retombées, en terme de visibilité, de cette désignation pour propulser Montréal sur la scène internationale. À l'heure de la globalisation des marchés, Montréal aurait tout avantage à exporter son savoir-faire dans les domaines de l'aménagement paysager ou de l'architecture verte. Plusieurs de nos réalisations ont été primées à l'étranger, et nous avons su tirer parti de la réhabilitation de nos friches industrielles. C'est ainsi que nous sommes en excellente position pour ce qui est d'exporter des expertises qui touchent de près à la décontamination, à l'efficacité énergétique ou au développement des énergies alternatives. Dans le même ordre d'idées, nos designers locaux ont profité de certains concours publics semblables à celui qui a précédé la création de la Grande Bibliothèque du Québec, pour proposer des avenues originales tant sur le plan architectural qu'en matière de mobilier et d'équipement de bureau. On a créé un mobilier urbain sortant de l'ordinaire dans le cadre de l'aménagement du Quartier international de Montréal, et tout semble indiquer que la Ville de Montréal profitera de son nouveau plan d'action « Design de ville | Ville de design » pour donner un coup de pouce aux créateurs d'ici.

Weaving links. For Benoit Labonté, the Mayor of the Ville-Marie Borough and a strong advocate of Design in the Comité exécutif de la Ville de Montréal, this designation "must act as a lever which will allow us to export our know-how and to create valuable alliances that could help us to develop new markets. This is surely not just an honorific prize to be exhibited in the Mayor's office… This is why we will try and use this recognition to accelerate the flourishing of local Design". However, 'there's many a slip 'twixt cup and lip…' since local creators sometimes don't feel included despite the best efforts of city politicians. One has to admit that creators and industrial actors do not always work hand in hand… It is in this context that the Bureau Design Montréal was set up last year, within the framework of the Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la Ville de Montréal [the City Hall department whose mission is to "create and define the guidelines, programs and rules dealing with the use and development of urban space"]. Its instigators, including the Bureau's Director, Madame Marie-Josée Lacroix, had it in mind to set up a light operational structure that could facilitate closer relations between the main players of urban development, while at the same time stimulating creation on all levels. Furthermore, they intend to take advantage of the benefits in terms of visibility of such developments to propel Montréal onto the international scene. In times of market globalization, Montréal can only benefit from exporting its know-how in the areas of landscape design or green architecture. A number of our achievements have been awarded abroad, and we have been able to profitably rehabilitate our urban waste lots. We are therefore in an excellent position to export expertise in the areas of decontamination, energetic efficiency or alternative energy development. Along the same lines, our local designers took advantage of competitions such as the one that preceded the creation of the Grande Bibliothèque du Québec to put forward original solutions on the architectural plane as well as in furniture and office equipment creation. When the Montréal International District (QIM) was set up, innovative street furniture was created, and there are many indications that the City of Montréal, through its new action plan "Design de ville | Ville de design", will support local creators.

1 Designer : Koen de Winter. 2 Livre *Nouvelles villes de design.* Book New Design Cities. **Designer : orangetango.**


3


4

Montréal, capitale internationale de design ?

« Nous n'en sommes pas encore là », s'il faut en croire Marie-Josée Lacroix, mais il s'agit tout de même d'« une ville en émergence où tous les facteurs sont réunis pour favoriser une transformation durable du tissu urbain ».

Et, pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups, puisque des interventions marquantes sur le mobilier urbain et l'aménagement des grandes artères permettront aux créateurs locaux de faire valoir leur talent. C'est ce que croit Michel Lauzon, architecte visionnaire qui a fondé le cabinet NOMADE, et qui argue que la revitalisation du centre-ville de Montréal « pourrait devenir une vitrine susceptible de mettre en évidence le travail de nos créateurs et d'aider à exporter nos compétences ». L'Alliance globale pour la diversité culturelle a justement mis sur pied un réseau des villes créatives afin d'aider les villes de taille intermédiaire à se repositionner sur l'échiquier de la mondialisation. Cette mise en commun des ressources et des approches s'inscrit fort bien dans le mandat de l'UNESCO, dans un monde où les économies émergentes sont appelées à contrer la mainmise des plus gros joueurs. Sali Sasaki, la responsable de ce programme de l'UNESCO, estime que « les villes participantes ont tout à gagner en développant des industries culturelles qui témoignent de leur identité. Le réseau des villes créatives sera appelé à s'élargir rapidement, ce qui permettra de constituer une force de frappe en faveur des économies émergentes. Nous souhaitons que cette initiative favorise des échanges soutenus entre les villes participantes et qu'elle permette à de nouvelles formes de pratiques culturelles d'émerger enfin. » Il serait utile de rappeler que le Canada fut le premier pays à ratifier la Convention de l'UNESCO pour la diversité culturelle, en 2005. Voici venu le temps pour Montréal de démontrer qu'il est possible de faire les choses différemment en design, profitant du momentum pour améliorer son image de marque.

Montréal, the international capital of Design? "We haven't reached that stage yet," says Marie-Josée Lacroix, but adding, "Montréal is an emerging city which gathers all the elements to allow for a long-lasting reshaping of urban landscape." And so then—why not kill two birds with the same stone, since significant works on major urban arteries will give creators an opportunity to show their talent? Such is the belief of Michel Lauzon, the visionary architect founder of the firm NOMADE, who argues that the Montréal downtown revitalization "could become a window to display our creators' work and help to export our competence". In this respect, the Global Alliance for Cultural diversity has set up a network of creative cities in order to help mid-range size cities to reposition themselves on the scene of globalization. Such pooling of resources and approaches is completely in line with UNESCO's mission, in a world where emergent economies will need to resist domination by bigger players. Sali Sasaki, the head of this program at UNESCO, feels that "participant cities have everything to win by developing cultural industries which manifest their identities. The network of creative cities is bound to achieve rapid growth, which will increase the weight of emerging economies. We hope that this initiative will facilitate ongoing exchanges between participant cities and, at last, give rise to new cultural practices". It might be useful to recall that Canada was the first country to ratify the UNESCO Convention for Cultural Diversity, in 2005. Now the time has come for Montréal to prove that design can be made differently, to take advantage of the momentum to improve its brand image.

Les critères d'évaluation de l'UNESCO

prenaient en compte le fait que Montréal possède une industrie du design bien implantée. En effet, certaines statistiques font état que plus de 20 000 personnes seraient actives au sein de cette industrie, ce qui en ferait un secteur clé pour la relance de l'économie locale. Nos écoles et autres institutions de recherche dans le domaine du design et de l'architecture ont certainement aidé à plaider la cause de Montréal. Toutefois, certains froncent les sourcils en ce qui a trait à la qualité de notre design urbain, vu que plusieurs secteurs de la ville laissent plutôt à désirer. Il faut reconnaître que les anciens faubourgs qui composent le centre-ville de Montréal ont été laissés en friche depuis trop longtemps. Consciente des enjeux, la Ville de Montréal s'est donné en 2004 un plan d'urbanisme, et tous les espoirs semblent permis, car d'ambitieux projets de réaménagement ont été mis en branle. Certaines réalisations, comme le développement du Quartier international de Montréal ou le réaménagement du Vieux-Port, témoignent du vent de renouveau qui souffle au cœur de la cité. Au train où vont les choses, un futur Quartier des spectacles permettra de consolider l'image de marque de la métropole dans le domaine des arts et des festivals de tout acabit. Les autorités municipales tentent de profiter de la mise à niveau des anciens faubourgs qui entourent le centre-ville afin de permettre à nos designers de se faire les dents… en attendant d'attaquer les marchés extérieurs. D'ores et déjà, le secteur du design s'impose comme l'activité culturelle la plus florissante de la métropole québécoise.

UNESCO's criteria of evaluation took into account the fact that Montréal has its own well-established design industry. Indeed, some statistics show that over 20,000 people are working in this industry, thereby making it a key sector for rekindling the local economy. Our schools and other research institutions in the field of design and architecture have certainly contributed to advance Montréal's dossier. Nevertheless, some question the quality of our urban design, since several areas of our city are far from satisfactory. True: the older suburbs that now form downtown Montréal have been left idle for too long. The Ville de Montréal, aware of what is at stake, has endowed itself with an urbanization plan in 2004, and hopes are high, as ambitious redevelopment projects have been started. Already, achievements like the Montréal International District (QIM), or the revamping of the Montréal Old Port, manifest the winds of renewal and change that are blowing through the city. At the speed things are going, the future "Quartier des spectacles" will soon burnish the image of the metropolis in the area of the arts and festivals, in all their dimensions. The municipal authorities want to take advantage of the renovation of the ex-suburbs surrounding the center of town to allow our designers to cut their teeth as it were… before attacking foreign markets. Already, the design sector stands out as the most prosperous cultural activity in the Quebecois metropolis.



5 6

3 L'homme. Concepteur : Alexandre Calder. **4** Habitat 67. Architecte : Moshe Safdie. **5** Nature Légère (Palais des congrès de Montréal). Architecte : Claude Cormier architectes paysagistes. **6** Palais des congrès de Montréal. Architectes : Les architectes Tétreault, Parent, Languedoc et associés ; Saia Barbarese Topouzanov architectes ; Ædifica. Architecte paysagiste : Claude Cormier architectes paysagistes. Photos : Jean-François Vézina.



7 Place Jean-Paul Riopelle – Quartier international de Montréal. Aménagement : Consortium Daoust, Lestage inc./Provencher, Roy et associés/Béique, Thuot, Legault.

« Montréal, une ville où le design et les designers constituent une force dynamique, une ville qui sait de mieux en mieux mettre cette puissance créatrice au service de la qualité du cadre de vie des Montréalais. » C'est ce que l'Alliance globale pour la diversité culturelle voulait consacrer en désignant Montréal « Ville UNESCO de design », il y a un an de cela.

"Montréal, a city where design and designers make up a dynamic force, a city that knows better and better how to use this creative power to enhance the quality of Montréalers' living environment." This is what the Global Alliance for Cultural Diversity wanted to acknowledge when it designated Montréal "UNESCO city of Design" one year ago.

– Benoît Labonté
maire de l'arrondissement, membre du comité exécutif responsable de la Culture, du Patrimoine, du Centre-Ville et du Design de Montréal
Mayor of the Ville-Marie Borough and member of the executive committee responsible for culture, heritage and design in Montréal.